BULLETIN INFO N° 40

Rédaction
Alain Santrisse
Rappel nouveau numéro : 06 20 05 42 78

Comité de lecture
Dominique Rochay, Sylvie Godet,
Jean Papon, Jacky Guillon

« La réussite appartient à tout le monde.
C'est au travail d'équipe qu'en revient le mérite.

Franck Piccard

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), **CLIQUER ICI**

LE SOMMAIRE

Édito	par Béatrice Pornet-Burnel	Page 2
Paris Grand Slam	par Jacky Guillon	Page 3
Réunion avec les référents régionaux	par Alain Santrisse	Page 5
Kagami Biraki national	par Jacky Guillon	Page 6

En collaboration avec la revue Encre de Shin

La lumière	par Pascale Pierrot-Cracco	Page 8

L'Écho des Régions

OCC / Questions à Jocelyn Dégeilh	par Alain Santrisse	Page 10
CVL / Cérémonie des vœux	par Jacky Guillon	Page 13
PACA / Hommage à Guy Magnana	par Lionel Gigli	Page 15

Carnet - Solidarité - Félicitations

Carnet et félicitations	par Dominique Rochay	Page 16

NOS PARTENAIRES

ÉDITO

Vers une parité dans les instances sportives par la valorisation des compétences

L'investissement des bénévoles, en particulier des femmes, dans les instances fédérales sportives est un enjeu majeur pour la diversité et la représentativité. Toutefois, nous devons aborder les défis liés à la confiance en soi et aux responsabilités familiales sans recourir à des quotas de postes réservés aux femmes. Plutôt que de privilégier une obligation de parité, mettons l'accent sur les compétences et l'équité des opportunités.

Encourager les femmes à s'engager dans les instances fédérales sportives implique de reconnaître les obstacles liés à la confiance en soi. En offrant des programmes de mentorat, des formations en leadership et des espaces de soutien, nous pouvons renforcer la confiance des femmes bénévoles et les préparer à assumer des rôles de responsabilité.

De même, concilier les responsabilités familiales avec un engagement bénévole demeure une problématique non négligeable. Plutôt que de réserver des postes aux femmes, nous devrions favoriser des politiques de flexibilité et des initiatives de soutien familial pour tous les bénévoles, hommes et femmes. Cela permettrait de créer un environnement propice à l'engagement de tous, indépendamment du genre.

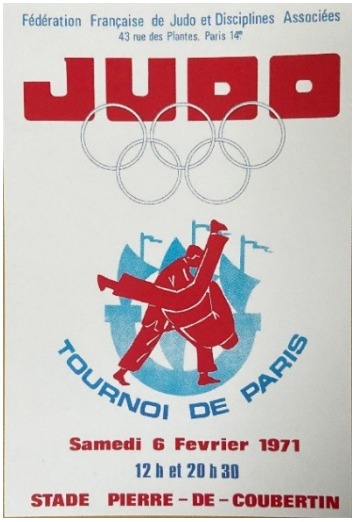
En mettant l'accent sur les compétences et en favorisant l'égalité des opportunités, nous renforçons la légitimité des femmes bénévoles tout en construisant des instances fédérales sportives plus inclusives.

C'est en valorisant les compétences et en éliminant les obstacles que nous favoriserons une représentation diversifiée et équilibrée au sein de ces instances.

Béatrice Pornet-Burnel
Présidente de la Ligue CVL

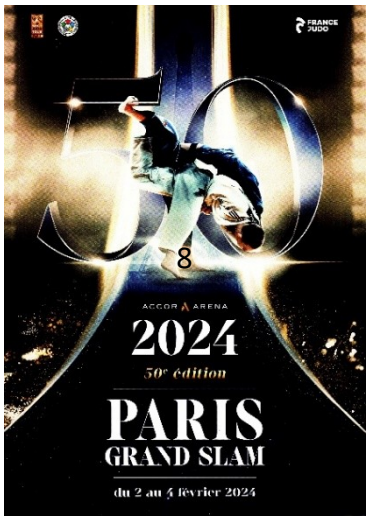
PARIS GRAND SLAM

2, 3 et 4 février 2024



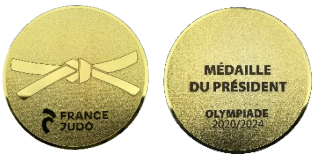
1971... Les plus « anciens » d'entre nous étaient venus au Stade Pierre de Coubertin pour assister à la première édition du Tournoi de Paris.

2024... La plupart de ces premiers spectateurs passionnés étaient toujours présents, avec le même enthousiasme, pour la 50e édition de cet évènement international.



Entre temps beaucoup de choses ont changé comme le nom, le lieu, les règles d'arbitrage, la durée du tournoi passant d'une journée en 1971 à 3 jours cette année, le nombre de catégories de poids, la présence des féminines, etc. Cependant l'engouement du public est toujours le même et la connexion entre les athlètes et les spectateurs est toujours aussi forte. Chaque année, la Fédération s'investit de plus en plus pour que le Paris Grand Slam reste celui de tous les superlatifs, à savoir le plus grand, le plus beau, le plus original, le plus spectaculaire. Quelle belle vitrine pour notre Judo !

Pendant ce long week-end, nous avons vécu des moments exceptionnels grâce à notre belle équipe de France, qui nous a permis d'entonner l'hymne national à 6 reprises et qui, avec un nombre historique de 12 médailles (du jamais vu depuis 1991), se classe première devant le Japon. Nous sommes fiers du talent et de la détermination de nos athlètes. Bravo à toute l'équipe !



Nous avons applaudi avec enthousiasme nos présidents de Ligues et de Comités, conviés par le Président de la Fédération à monter sur le tatami légendaire de l'Accord Aréna de Paris, pour être mis à l'honneur et récompensés par une médaille pour leur engagement bénévole. Ces mêmes dirigeants sont venus en grand nombre nous rencontrer au « bar famille judo », échanger des souvenirs, des sourires et renouveler leur engagement envers notre association.

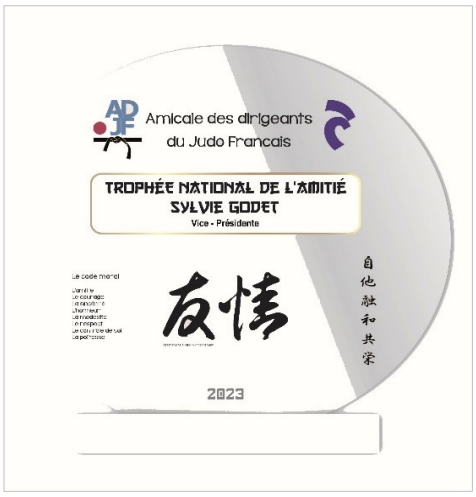
Ce week-end a aussi été l'occasion de remettre les trophées de l'Amitié à nos fidèles et généreux partenaires et à celles et ceux qui s'investissent pour la pérennité de l'ADJF.

À gauche, Sylvie Godet remet le trophée régional à Dominique Rochay, secrétaire adjointe de l'Amicale

Roger Vachon, Président de la Ligue Île-de-France, récipiendaire du trophée national

Alain Santrisse remet le trophée national à Cédric Henri, Président du Comité des Hauts-de-Seine

Jean Papon membre du CD, et André Pracht trésorier, récompensés par le trophée régional, et Éric Abadie trésorier de la Ligue IDF, par le trophée national



Le Trophée National de l'Amitié

De gauche à droite, André Pracht, Jean Papon, Jacky Guillon, Sylvie Godet, Dominique Rochay, Alain Santrisse, Gérard Gautier Président de Seine-et-Marne, et Claude Guérin

L'équipe de l'ADJF au complet

Le Paris Grand Slam est toujours un moment clé de rencontre avec les dirigeants du judo. Sans la précieuse contribution de la Fédération en termes de soutien logistique et de ressources humaines, nous ne pourrions y participer, aussi nous exprimons toute notre gratitude envers les responsables de France Judo.

Les instants chaleureux vécus avec toute l'équipe de l'Amicale ont apporté une touche d'harmonie et de bonne humeur à ce week-end mémorable.

Jacky Guillon
Vice-Président de l'ADJF

LES RÉFÉRENTS RÉGIONAUX,

« Stars » dans les coulisses du cinquantième PGS

Cela fait 36 ans que notre association existe, et depuis sa création, elle a toujours cherché à mettre en évidence les valeurs véhiculées par notre discipline, tout en assumant les nécessaires transformations du développement de son activité.

Nous avons ainsi vécu toutes les évolutions de la Fédération, parfois tendues, dans la neutralité politique la plus rigoureuse possible, comme les fondateurs de l'amicale avaient eu la sagesse de le formaliser dans deux phrases de l'article 1 de ses statuts :

- *« L'association s'interdit toute action qui serait de nature à confondre ses activités avec celles de la FFJDA » ;*
- *« Elle a pour objet de favoriser les liens d'amitiés et de solidarité entre ses membres ».*

Car ces deux vertus de notre Code Moral, l'amitié et la solidarité, ne connaissent pas de frontières, elles transcendent la nature de nos statuts pour atteindre le cœur même de notre discipline que l'on nomme « l'esprit judo » qui appartient à tous les humanistes.

C'est dans l'ambiance paisible de ce 50e week-end que vous avez pu voir l'équipe de l'ADJF s'affairer à son stand au « bar famille judo » pour accueillir les dirigeants du judo français dans l'amitié, l'entraide et la prospérité mutuelle. Ces bénévoles régionaux, sont reconnus par leurs « fans » venus de leurs régions respectives pour renouveler avec enthousiasme leur adhésion à notre amicale.

Le bureau avait tenu particulièrement cette année à mettre en évidence ces chevilles ouvrières régionales de l'amitié, en honorant les plus anciens et les plus engagés par un trophée spécifiquement conçu à cette effet et décoré avec l'idéogramme AMITIE de Madame Awazu.

N'est-ce pas la reconnaître l'altruisme de ce bénévolat, qui pousse ces femmes et ces hommes du terrain nommés par leur président de ligue, à privilégier l'intérêt général en fusionnant les énergies individuelles ?

Pour la première fois aussi, nous avons regroupé les acteurs de la représentation nationale et régionale dans une salle mise à disposition par la FFJDA, afin d'être à leur écoute et ajuster nos « kumikata » pour les challenges à venir. Ces très intéressants échanges vont nous amener à reconduire ce type de réunion avec les référents, à ajuster notre budget et le mettre au cœur de notre organisation.

Je suis un président comblé d'être entouré d'une belle équipe qui apporte sa contribution de joie, d'harmonie, de bonheur et peut-être modestement un peu de sagesse, dans la grande famille du judo.

Alain Santrisse
Président de l'ADJF

« Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien, mais parce qu'il n'a pas de prix ».

Sherry Anderson

KAGAMI BIRAKI 2024

ARENA DU DOJO DE PARIS – 14/01/2024

Samedi 13 janvier, les délégués nationaux étaient appelés à voter, en assemblée générale extraordinaire, les modifications statutaires des textes fédéraux. Certains d'entre eux ont profité de leur week-end parisien pour assister le lendemain, dimanche 14 janvier, au Kagami Biraki national.

Des références intemporelles pour le judo français, de gauche à droite :
Michigami Haku, Kawaishi Mikinosuke, Kano Jigoro, Awazu Shozo, Henri Courtine

Après les vœux prononcés par le Vice-Président Culture et Grades, Mohammed Zouarh, puis les interventions du Président Stéphane Nomis et du Directeur Général Sébastien Nolesini, le rituel de remise des ceintures rouge et blanche (Kohaku obi) pour les 6e, 7e et 8e dan s'est déroulé sereinement, réglé comme du papier à musique par le duo Cathy Arnaud - Frédéric Lecanu.

Il n'y a pas eu de promotions au-delà du 8e dan et donc aucune ceinture rouge (Aka Obi) décernée cette année.

Nous avons assisté à des démonstrations exécutées « de mains de maître » au propre et au figuré, à commencer par le Nage-no-kata comme le veut la tradition à chaque ouverture du Kagami Biraki. Nous avons apprécié le Kime-no-kata, présenté par Stéphane Béga et Gregory Marques, vice-champions du Monde et champions d'Europe, ainsi que le très beau travail de Christian Mouttou présenté au jury lors de son examen du 7e dan, sanctionné par la mention « Excellent ».

Frédéric Pautler, nouveau promu 7e dan, en plus d'être haut-gradé et professeur de judo, est artiste-peintre et il nous a donné en direct la preuve de son talent. En même temps que l'histoire de Kawaishi Mikinosuke nous était contée, l'artiste illustrait avec ses pinceaux quelques détails de la vie du Maître. Arrivé à la fin des propos du narrateur, Frédéric a fait pivoter son tableau de 180° et c'est le portrait du Sensei qui est apparu... « Trop fort !!! », comme disent les jeunes.

Un de nos fidèles adhérents, Claude Guérin, délégué national et 7e dan, a eu l'honneur d'être le parrain d'Émilie Andéol, elle aussi Girondine, promue 6e dan

Gilbert Henry, membre de la commission d'organisation de cette cérémonie, mais également adhérent de l'ADJF, avait entre autres pour mission, de sécuriser les diplômes de grades et les ceintures y afférents.

Jean Papon, membre du Bureau de l'ADJF, en compagnie de Pascal Larcher, Pdt du Comité d'Indre-et-Loire (Ligue CVL), nouvellement promu 6e dan.

Deux trophées Courtine nationaux furent remis en fin de séance, le premier à Cathy Arnaud et le second à Kawaishi Norikazu.

Cathy Arnaud s'apprêtant à recevoir le trophée Henri Courtine devant Stéphane Nomis, Mohammed Zouarh et Magali Baton

L'événement a donc été une nouvelle occasion pour la communauté du judo de se rassembler et de célébrer le début de la nouvelle année. Il a permis de se retrouver sur le tatami de façon conviviale, de se régénérer pour 2024 et de féliciter les nouveaux promus.

Jacky Guillon
Vice-Président de l'ADJF

LA LUMIÈRE DE LA VOIE, SOURCE DE VIE ET DE PROGRES

La vie est une aventure intimement liée à la lumière qui baigne notre planète. Grâce aux premiers organismes photosynthétiques apparus il y a plusieurs milliards d'années, l'atmosphère s'est enrichie en oxygène et la Terre est ainsi devenue un véritable havre de vie.
Homo sapiens, l'homme qui sait, apparu il y a sept millions d'années, n'a pas manqué de s'intéresser à la lumière. Le plus ancien ouvrage connu évoquant la lumière de manière scientifique est intitulé Optique et fut rédigé par Euclide autour de 280 avant Jésus Christ.
Au pluriel, « les lumières » renvoient à un mouvement philosophique qui a exercé une influence déterminante sur l'évolution du monde et notamment en France, la Révolution et la chute de l'Ancien Régime.

Au Japon, pays du soleil levant, le soleil est un symbole positif fort. Le drapeau national composé d'un cercle rouge sur fond blanc, représentant le soleil levant.
Les croyances locales suggèrent qu'Amaterasu, la déesse du soleil, est un ancêtre direct des empereurs du Japon. Cette relation entre la déesse du soleil et l'empereur donne une légitimité aux personnes au pouvoir. En fait, l'Empereur est souvent appelé le Fils du Soleil. D'une façon plus générale, la lumière éclaire la matière. Elle permet donc de comprendre les choses physiques. Elle est un pont entre matière et esprit.

Dans son sens symbolique le plus profond, la lumière est celle de la conscience qui s'ouvre. C'est l'accès à la connaissance, à la vérité.
Jigoro Kano nous a ouvert la voie de la souplesse, une méthode d'éducation qui relie le corps et l'esprit, la matière et l'esprit.
Il a ainsi allumé une lumière qui, telle la flamme olympique, a vocation à se transmettre, de génération en génération, et à éclairer notre chemin en contribuant à rendre les hommes meilleurs.
En effet, Jigoro Kano était un humaniste, comme Pierre de Coubertin, qu'il rencontra en 1912 en sa qualité de porte-parole du Japon aux Jeux Olympique de Stockholm.

En quoi le Judo éclaire-t-il notre chemin ?

La réponse réside dans les principes du Judo :

- ✿ la souplesse, la non résistance et l'adaptation,
- ✿ la meilleure utilisation de l'énergie physique et mentale,
- ✿ la prospérité mutuelle.

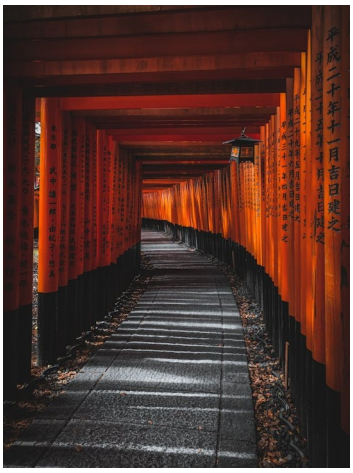
Revenons à notre point de départ : la lumière, source de vie, est également source d'énergie. Mais il y a également en nous-mêmes une source d'énergie qui n'est autre que la source de vie et de progrès.

Il est vrai que l'énergie en elle-même n'est rien. Elle ne vaut que par l'utilisation qu'on en fait.
Si le but est la meilleure utilisation de l'énergie, l'important est le chemin qui conduit à cet idéal. Ce chemin, c'est celui du judoka, de la ceinture blanche aux plus hauts grades.

Ce chemin s'appelle traditionnellement le « Shuhari » et se décompose ainsi :

- ► Shu : le disciple apprend les fondamentaux en suivant les règles édictées par le maître ;
- ► Ha : ayant maîtrisé les fondamentaux, le disciple applique les règles en les questionnant, en comprenant leurs subtilités et en cherchant les exceptions ;
- ► Ri : le disciple ayant maîtrisé les règles, peut les transcender et les adapter.

À noter que cette méthode d'apprentissage s'est transposée dans le domaine de l'entreprise, sous l'intitulé de « transformation agile ». Cette adaptation permet de répondre à l'innovation et au changement par un dynamisme et une réorganisation des structures « traditionnelles ».



Le Shuhari appliqué au changement et à l'innovation, cela peut sembler étrange au regard de la pratique du Judo, dans la mesure où celle-ci s'inscrit dans la tradition et la continuité des principes définis par Jigoro Kano.

Pourtant, le « ri » concerne bien l'adaptation et l'évolution des principes. C'est tout l'enjeu de la transmission.

La transmission n'est pas la reconduction ou la reproduction à l'identique d'un modèle. C'est un passage de relais, pour aller plus loin sur un chemin de lumière, celui de la connaissance, à commencer par la connaissance de soi, en poursuivant avec la connaissance de l'autre et celle de son environnement en général.

C'est dans ce contexte que le code moral du Judo prend tout son sens. Même s'il n'est pas l'œuvre de Jigoro Kano, le code moral est tout à fait en harmonie avec les principes définis par le fondateur du Judo.

En voici une interprétation libre :

- L'amitié, qui permet de construire une relation sincère,
- Le courage, pour persévérer dans l'effort,
- La sincérité, dans la pratique et l'engagement de soi,
- L'honneur, fidélité à ses engagements,
- La modestie, comme expression de connaissance de soi,
- Le respect des autres et de soi-même,
- Le contrôle de soi, grâce à la connaissance soi,
- La politesse, comme expression sincère du respect.

Enfin, il me semble important de souligner que la voie du Judo n'est pas un chemin à parcourir en solitaire, parce que le Judo est aussi la voie du partage. Celui-ci s'exprime dans le principe de prospérité mutuelle. Il s'agit d'apprendre l'un de l'autre et ainsi diffuser le progrès, partager la lumière pour construire ensemble un avenir meilleur.

Pascale Pierrot-Cracco
6ème dan, membre de l'Académie Française du Judo

JOCELYN DÉGHEIL

Une passion : innover et transmettre

Jocelyn, peux-tu te présenter ?

Je suis né en 1959 à Foix, préfecture de l'Ariège où le judo n'a pris racine qu'en 1974. Mes études universitaires et à l'Institut National des Sciences Appliquées m'ont conduit vers une formation d'ingénieur en aérospatiale et c'est vers l'enseignement de la physique et de la technologie que je me suis naturellement tourné. Ce métier que j'ai fait avec une passion qui ne s'est jamais érodée m'a permis de diversifier mes compétences et de travailler parallèlement dans des domaines et des projets très épanouissants.

Notamment, pendant une dizaine d'années, j'ai travaillé avec les Académies de Sciences et de Technologie pour mener à bien un programme d'Enseignement Intégré des Sciences et de la Technologie initié par Georges Charpak, lauréat du prix Nobel de physique en 1992. Tout aussi passionnantes, mes missions de formateur m'ont conduit à intervenir à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, à travailler auprès de l'Inspection Générale sur le contenu de nouveaux programmes, mais aussi à former des formateurs pour la mise en place de la nouvelle réforme portée par la Ministre du moment, Najat Vallaud-Belkacem. Ainsi, c'est tout naturellement que j'ai proposé mes compétences de formateur au service du judo.

Comment es-tu venu à la pratique du judo, puis à ton engagement au-delà de la pratique ?

À l'âge de 15 ans, ado plutôt turbulent et en soif d'activités physiques, c'est en m'absentant volontairement du catéchisme que je quittais la Voie du Bon Dieu pour la Voie de la Souplesse de l'Esprit. Le Bon Dieu me le pardonne, aurait dit Brassens, chacune cherchant le même chemin, celui de l'Entraide et de la Prospérité Mutuelle. J'ai donc débuté le judo en 1974 à 15 ans, lors de l'ouverture du premier club en la cité Comtale de Foix. Dès sa 2e année d'existence, le club s'est affilié à la FFJDA. Le coût de la cotisation n'était pas dans mes moyens même si tous les week-ends je travaillais dès 3 heures du matin à la pâtisserie de mon oncle. Mon activité judo allait donc s'arrêter, à contrecœur, après seulement un an de pratique…

C'est Robert Galy, conseiller d'animation sportive Jeunesse et Sport, qui m'a fait revenir au club. Dans le plus grand secret et d'un commun accord avec mon tout premier professeur, Gérard Vincent, ils décidèrent de payer le dû à ma place. Je ne l'ai su que quelques années après. Je leur dois beaucoup, ce que je suis devenu en grande partie. Pris par le virus du judo, en 3 ans je deviens la toute première ceinture noire de la ville. La rencontre avec Guy Delvingt, déjà vice-champion de monde junior, a été déterminante pour moi. Guy est une personne hors normes tant sur le plan technique qu'humain. Il porte en lui tout ce que notre code moral véhicule. Lors de ses visites en Pays de Foix, nous faisions fumer nos judogis, au sens propre du terme. Il nourrissait ma soif d'apprendre et de progresser par ses conseils et sa bienveillance. Parfois il était accompagné de Guy Lebaupin et de Thierry Rey avec qui j'ai eu la chance de partager des moments judo inoubliables. Leurs conseils et leurs marques de sympathie durant plusieurs années ont été pour moi un moteur formidable, ce qui m'a conduit au 3e dan. Grâce à eux, j'ai su que le judo était plus qu'un sport, tout simplement « une école de vie sur l'infiniment long chemin des tatamis ».

De gauche à droite : Gérard Vincent,
Guy Delvingt, Jocelyn et Georges Benoît

Avec Guy Lebaupin
au Kagami Biraki en 2019

Vers l'âge de 18 ans et jusqu'en 1986, je deviens alors entraîneur au club de Foix, où j'ai formé une vingtaine de ceintures noires. À cette époque, ma formation tenait aux stages que je faisais au CREPS de Toulouse et à La Motte-Servolex avec l'USO, alors que ma volonté et ma passion se lisaient sur la tapisserie de ma chambre qui, de longues années durant, arborait tous nos grands judokas.

Plus tard et durant une vingtaine d'années, j'ai eu la chance de pratiquer le judo avec Maître Jacques Seguin, aujourd'hui 8e dan. Je veux lui rendre ici un hommage amical et chaleureux pour le travail d'orfèvre et le puits de science qu'il voue à l'enseignement et à la pratique du judo.

Jocelyn entouré de
Jacques Seguin et Gérard Vincent

Peux-tu nous parler de tes missions passées et actuelles, et citer quelques événements et personnalités qui t'ont plus particulièrement marqué ?

En 1981, je deviens vice-président du comité départemental, responsable de la partie technique, tout en menant une carrière de compétiteur de niveau régional couronnée de deux titres aux championnats de France universitaires. Alors que le club dans lequel j'enseignais ne cessait de grandir, le projet de la construction d'un dojo départemental s'imposait pour répondre non seulement au développement du club, mais aussi pour doter le département d'un outil de travail nécessaire. Ainsi, l'année de mes 22 ans, avec mon frère Bernard, nous avons travaillé d'arrache-pied sur le dossier pour mener à bien ce projet qui s'est concrétisé par la construction du dojo départemental dont les plans avaient été fournis, déjà à l'époque, par la fédération. Élu Président départemental en 1996, j'ai tout de suite suivi les formations fédérales menées d'abord au sein du CNCN puis par la FFJDA. Très rapidement, en 2000, j'ai intégré les groupes de formateurs et formateurs de formateurs nationaux durant une dizaine d'années. J'avais été particulièrement ravi, séduit et conquis par la formation de formateurs portant sur « l'auto-diagnostic » d'un département magnifiquement dispensée par notre ami regretté Christian Blareau et par Alain Santrisse.

Action-réaction, j'ai aussitôt mis en œuvre ce projet sur mon territoire. Cet auto-diagnostic m'a permis, à partir de la réalité du terrain, d'analyser les point forts et les dysfonctionnements dans le domaine de l'emploi des professeurs de judo, et divers points à améliorer dans l'organisation administrative de nos structures. Après quasiment deux saisons de travail, de ce projet est née la mise en place du premier Groupement d'Employeurs Judo en France avec l'accord de la Direction du travail (la CCNS n'existait pas) de l'URSSAF et de la Jeunesse et des Sports.

Ce projet très novateur en 2000, avait fait l'objet de convoitises aussi bien dans le milieu de l'entreprise que du sport. Ainsi j'ai été convié à le présenter à l'Université de Foix devant 260 chefs d'entreprise et le Conseil Régional en avait fait un levier de développement de l'emploi sportif. Si Fabien Canu, DTN, et le Président Michel Vial avaient été convaincus de l'utilité d'un tel projet, Jean-Luc Rougé pensait qu'il arrivait 10 ans trop tôt…
Au service des ligues et dans la continuité du GE, j'ai conçu le dossier « Analyse et Réflexion : mise en place d'un Organisme Régional de Formation », et j'ai été le co-directeur de celui de la ligue Midi-Pyrénées.

Fort de ces avancées structurantes et sous l'impulsion du Président Réunionnais Guy-Michel Quintin, nous avons organisé sur l'Île une formation de dirigeants extrêmement suivie et d'une grande richesse au niveau des échanges.
L'année suivante, nous implantions à l'Île de la Réunion un Institut de Formation « agréé » à vocation internationale en partenariat avec les pays de la zone 7 d'Afrique et ceux de l'Océan Indien.

Pause-repas pendant une formation de dirigeants à l'Île de la Réunion

Avec Henri Courtine pour « Judo, université et management du sport

En 2010, à l'Université de Nice-Sophia Antipolis puis à l'université de Luminy de Marseille, dans le cadre de « Judo, université et management du sport », en tant qu'intervenant, j'ai eu l'occasion de mettre en avant la nécessité d'inscrire le judo dans une démarche durable afin de former des dirigeants pour demain et, toujours et encore, de souligner la volonté fédérale dans ce domaine.

Aujourd'hui, je m'investis particulièrement dans le dispositif des 1000 dojos solidaires qui est une véritable aubaine pour le développement de nos clubs. Par ailleurs, je travaille dans plusieurs commissions fédérales avec toujours le même enthousiasme parce que ces commissions sont force de proposition, d'adaptation aussi aux contraintes sociétales (modifications des statuts, formation des dirigeants, judo scolaire et universitaire, Paris 2024...).
Immuablement, la motivation qui est la mienne s'inscrit dans une démarche d'Entraide et de Prospérité Mutuelle au service des acteurs du judo, de sa structuration et de notre fédération.

Quelles récompenses as-tu reçues ?

- Le Trophée Lucien Descoubès en tant que Président du comité départemental de l'Ariège
- Le Diplôme de formateur national de dirigeants
- La Grande médaille d'Or de la Fédération
- La Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports
- Les Palmes Académiques

Le mot de la fin ?

Un grand merci à l'ADJF qui permet aux acteurs du judo qui se sont longuement investis, de faire le lien indispensable entre les Anciens et les Nouveaux comme pour mieux assurer la continuité de nos missions, pour que le Judo « se développe dans l'unité et l'harmonie, pour que le Judo reste épanouissement et plaisir, pour qu'il demeure enfin et avant tout École de Vie » (J-L. Jazarin) et d'Amitié.

Propos recueillis par Alain Santrisse
Président de l'ADJF

CÉRÉMONIE DES VŒUX DE LA LIGUE CVL

La Cérémonie des Vœux de la Ligue Centre Val-de-Loire s'est déroulée le samedi 27 Janvier 2024 au Dojo Jean-Claude Rousseau à Orléans.

À l'issue des vœux présentés par la Présidente Béatrice Pornet-Burnel et la Vice-Présidente chargée de la culture judo Brigitte Alfonsi, les trois récipiendaires régionaux du grade de 6e dan ont été mis à l'honneur.

Aurore Perea et son partenaire (et mari) Nicolas.

Stéphane Come

Pascal Larcher à gauche et son partenaire Laurent Rion

Lors de cette cérémonie, une démonstration du Koshiki-no-kata a été effectuée par Pascal Larcher et Laurent Rion, suivie d'une démonstration de Jujitsu par Aurore et Nicolas Perea. Guy Lebaupin, 8e dan, a précisé qu'Aurore avait obtenu son 6e dan avec la mention « Excellent ».

La Ligue CVL a tenu également à remercier Philippe Leroy, 6e dan, pour son dévouement à la cause du judo, et plus particulièrement pour son implication comme juge de kata et d'expression technique jusqu'au niveau national. Son CV est particulièrement fourni et culmine avec un titre de champion du monde de kata (Koshiki-no-kata) à Bruxelles en 2008.

Philippe Leroy

Béatrice Pornet-Burnel

Le Kagami Biraki est également l'occasion de remettre le trophée Henri Courtine régional (ex Trophée Shin). Cette année, c'est la Présidente de la Ligue, Béatrice Pornet-Burnel, qui a été distinguée.

Elle a été honorée non seulement pour son parcours remarquable, mais aussi pour son engagement constant envers les principes du Code Moral et le désir de mettre en avant sa Ligue pendant cette olympiade.

Cette Ligue CVL est riche en dirigeant(e)s, mais aussi en judokas hauts gradés. Leur fidèle participation à cette cérémonie régionale traditionnelle témoigne de leur dévouement envers le judo et des valeurs qu'il incarne au sein de la communauté des pratiquants.

Jacky Guillon
Vice-président de l'ADJF

HOMMAGE À GUY MAGNANA,

Un judoka d'exception

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris le décès de Maître Guy Magnana, 8e dan, un grand Monsieur du Judo Provençal.

Sa disparition laisse un vide immense dans la communauté du judo, et c'est avec un mélange de respect et de peine que je souhaite présenter mes plus sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Monsieur Magnana a laissé une empreinte impérissable dans le monde du judo, et derrière lui un héritage riche et inspirant. Sa passion pour cet art martial a guidé sa vie. Son enseignement de haute qualité a marqué des générations de judokas. En tant que pionnier du judo en Provence, il a non seulement transmis les techniques de cet art, mais aussi les valeurs profondes qu'il représente : le respect, la discipline, la persévérance.

Ses qualités humaines, sa bienveillance et son esprit déterminé ont façonné un environnement dans lequel ses élèves ont pu, non seulement développer leurs compétences physiques et techniques, mais aussi cultiver des valeurs qui vont au-delà du tapis de judo. Monsieur Magnana a été un mentor, un guide et une source d'inspiration pour de nombreux judokas, contribuant ainsi à forger des individus équilibrés et respectueux.

En ces moments difficiles, mes pensées vont à tous ceux qui ont partagé des moments précieux avec Monsieur Guy Magnana. Puissent les souvenirs joyeux et les leçons précieuses qu'il a transmises apporter un peu de réconfort dans cette période de deuil. Sa présence bienveillante continuera de résonner à travers les souvenirs partagés et l'influence positive qu'il a eue sur tant de destinées.

Que la force et le courage vous accompagnent dans cette épreuve, et que la mémoire de Monsieur Guy Magnana demeure vivante dans les cœurs de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Mes pensées sont avec vous, et je partage votre peine dans ces moments difficiles.

Lionel Gigli
Président de la ligue PACA

CARNET

Nous avons récemment appris avec regrets le décès de…

Pierre Dringenberg, 79 ans, 6e dan, Comité de Paris

Henri Ducrocq, 99 ans, 3e dan, Comité du Nord

Gilbert Hemmerlin, 78 ans, 4e dan, Comité du Haut-Rhin

Alphonse Lemoine, 90 ans, 8e dan, Comité Loire-Atlantique

Guy Magnana, 88 ans, 8e dan, Comité des Bouches-du-Rhône

Robert Michelet, 83 ans, 2e dan, Comité des Bouches-du-Rhône

Nos pensées attristées vont à leur famille et à leurs proches.

FÉLICITATIONS

Nous adressons nos sincères félicitations à **Jean-Pierre Morato**
(dont un portrait figure dans le bulletin n° 39)
qui vient de recevoir le grade de
Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Dominique Rochay
Secrétaire adjointe de l'ADJF

AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		PAVIOT Jean 06 14 55 29 56	Réf. BRET judo.morbihanpresident@orange.fr
GUILLON Jacky 06 58 63 37 67	Vice-Président jacky-guillon@bbox.fr		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claude.hamadouche264@orange.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net	Réf. NA	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
LECHLEITER Joëlle 06 01 82 02 37	Secrétaire Générale joelle.lechleiter@outlook.fr	Réf. GE	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Adjointe superninyy@free.fr	Réf. IDF	NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général pracht.andre@sfr.fr	Réf. IDF	SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	À pourvoir	Réf. NORM Réf. AURA Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute : si vous souhaitez...

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un évènement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER, CLIQUER ICI

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, CLIQUER ICI